

18 octobre 2015
29^e dimanche ordinaire B

HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

Église Notre-Dame

Chrétiens, est-il bon d'avoir de l'ambition ? N'y aurait-il pas une fausse humilité, une fausse modestie qui nous pousserait à nous contenter de peu ?

A quelle ambition pouvons-nous légitimement prétendre et comment l'atteindre ?

Devons-nous nous inspirer du jeu des All Blacks ? Devons-nous nous inspirer de l'équipe de France masculine de volley, finaliste de l'Euro ?

Qu'en dit l'évangile ?

L'ambition en soi est bonne. Elle nous porte en avant, elle nous donne un cap, un but et Jésus ne remet pas en cause le désir de gloire de apôtres. Dans les derniers mots de l'évangile, il indique : que celui qui veut devenir grand. Ainsi, on peut légitimement aspirer à grandir, à croître, à se déployer, se développer dans toutes ses dimensions.

Là où Jésus interroge : c'est sur le pourquoi et encore plus sur le comment.

Pourquoi vouloir être grand ?

Si c'est pour avoir le pouvoir pour le pouvoir, en divisant, c'est malsain. C'est bien le problème de la demande de Jacques et Jean, contre laquelle les 10 autres disciples s'opposent. 2 contre 10, comme au temps de la division du peuple d'Israël à Sichem : 2 tribus contre 10 : la division va entraîner chaque royaume à sa perte

Pourquoi vouloir être grand ? Pour régner en maîtres sur les autres, le désir est vain. Il est malheureusement trop commun dans les logiques de ce monde, quand les dirigeants dévoient la politique en dictature oppressante.

Pourquoi vouloir être grand ? Pour soi ou pour les autres ? En ce dimanche de la mission où le pape nous appelle « Va, je t'envoie », nous voici appelés à nous décentrer de nos ambitions personnelles de pouvoir pour entrer dans le dynamisme de la mission : être grand, c'est avoir l'ambition que l'évangile soit offert à tous, ici ou ailleurs.

Voulons-nous vraiment servir cette mission ? Comment être disciples-missionnaires ? Cette conviction du pape François énoncée avec force dans la joie de l'évangile, nous l'approfondirons avec Marie-Jo Seiller courant novembre, les dates vous seront données.

Avons-nous l'ambition que l'évangile soit connu ? Ou sommes-nous résignés, dépités comme des adversaires des All blacks écoeurés en fin de match ?

Je ne sais comment l'équipe de rugby va se relever, mais ce que nous croyons, plus en profondeur, c'est comment Jésus invite à servir l'évangile.

Jésus est le Serviteur par excellence. En prenant sur lui, le mal, la souffrance, il indique que le chemin de la gloire passe par l'humiliation de la croix, par le don amoureux de sa vie, jusqu'au bout. C'est alors en Lui, seul grand prêtre que s'ouvre pour nous la vie éternelle, le grâce de la miséricorde, la grâce de son secours.

En ce jour, Louis et Zélie Martin deviennent modèles de sainteté pour nos familles. Qu'ont-ils fait d'extraordinaire ? Rien sinon de servir la vie de famille au fil des jours, traversant joies et épreuves dans la foi. Soucis d'éducation, épreuves du deuil d'enfants, maladie de l'un et de l'autre. Fidèlement, ils ont aimé.

Rendons grâce pour le Christ ! Qu'il réveille dans le don de l'eucharistie l'ambition de notre sainteté dans la joie de la mission. Vivre et annoncer l'évangile.